

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annances 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL
TIGNISH 1 SEPT. 1898

Notre Sixième Année

Avec le présent numéro, L'IMPARTIAL entre dans sa sixième année d'existence.

Nous profitons de cette occasion, pour exprimer nos sentiments de reconnaissance envers tous ceux qui ont contribué, soit par abonnements, soit par annonces, ou autrement, à faire renaître notre journal et à lui faire obtenir, à côté de ses confrères, la place qu'il occupe aujourd'hui. Nous espérons qu'ils continueront à nous favoriser de leur patronnage à l'avenir.

A partir d'aujourd'hui, L'IMPARTIAL paraîtra sous la raison sociale de G. et F. J. Buote.

Sous la nouvelle administration, rien ne sera négligé afin de rendre L'IMPARTIAL un journal vivant sous tous les rapports.

Le prix de l'abonnement restera le même que par le passé [\$1.00] pour tous ceux qui paieront d'avance ou dans les premiers trois mois. Dans toutes les autres cas, le prix de l'abonnement sera \$1.50.

Nous profitons encore de cette occasion pour renouveler nos instances auprès des retardataires et les prier, de vouloir bien sans délai, nous faire parvenir les montants qu'il nous doivent.

G. et F. J. Buote.

Editeurs-Propriétaires

A KIDNEY BLOCKADE

Is a serious thing for the whole body and calls for speedy relief. Doan's Kidney Pills break up any kidney blockade and cure Backache, Dropsy, Diabetes, Bright's Disease, Urinary troubles and Bladder weakness.

Deux époux comparaissent devant le commissaire de police pour s'être battus sur la voie publique. Un ami les accompagne.

Avez vous vu le commencement de la querelle ? demande le magistrat à l'ami.

Oui, Son Honneur, il y a environ 2 ans.

—Comment deux ans !
—Oui, j'étais témoin à leur mariage.

Projets de villégiature :

—Est ce que l'air est bon chez vous ? demande un Parisien d'une quarantaine d'années à un Versaillais.

—Et puis ! nous n'avons chez nous que des exemples de longévité ; venez avec nous, vous deviendrez centenaire en un rien de temps ?

Monsieur part pour le cercle.
—Tu vas encore rentrer tard, lui dit sa femme.

—Non, ma chère, je t'en donne ma parole.....

—Ne la donne pas, reprend la bonne ménagère, mais... tâche de la tenir.

DISCOURS DE M. L'INSPECTEUR ARSENAULT, A LA CONVENTION DES INSTITUTEURS TENUE A MISCOUCHE

Revds. Messieurs, Mesdames et Messieurs.

Vous me permettez, en ouvrant la première séance de notre sixième convention, d'offrir quelques remarques relatives à l'organisation et au but de l'Association des Instituteurs Acadiciens de l'île.

En septembre 1893, au temps de l'exposition provinciale, quelques Revds. Messieurs, le sénateur Arsenault et une quinzaine d'instituteurs et institutrices, sur l'invitation, qui avait paru dans L'IMPARTIAL, s'assemblèrent dans la salle Philharmonique, Charlottetown, et là, vers les huit heures du soir, s'organisa notre association qui depuis a nettement démontré l'utilité et même la nécessité de son existence. Là, nous jetâmes les bases du grand programme que nous devons suivre à l'avenir, c-à-d, la propagation de notre langue ; la coopération, de nos instituteurs et institutrices et autres dans l'avancement de l'éducation parmi les français de l'île.

Je me rappelle bien les paroles du sénateur Arsenault en cette occasion : "Qui aurait même pensé quand j'enseignais, dit-il, que les maîtres et maîtresses de nos écoles françaises tiendraient à une assemblée dans Charlottetown et de plus dans une si magnifique salle ? C'est vraiment un pas audacieux et un grand pas vers le progrès.

L'An 1894 notre convention eut lieu à Egmont Bay où nous fûmes honorés de la présence de Mgr. McDonald, évêque de Charlottetown, de M. l'abbé Castelain de Québec et de sept membres du clergé de l'île.

En 1895 nous nous assemblâmes à Tignish ; en 1896 à Rustico, à Bloomfield en 1897, et, aujourd'hui, nous voici dans la belle petite paroisse de Miscouche qui a été si souvent chantée et à juste titre.

Quant au but de nos conventions vous comprendrez facilement qu'il s'agit de nos intérêts les plus importants, tant intellectuels que moraux, par le fait même que toutes nos réunions ont été honorées et encouragées par la présence du clergé. Mais, pour mieux comprendre encore voyons la noble et indispensable tâche de l'instituteur.

Le prêtre revêtu de la plus haute dignité à laquelle un homme puisse atteindre, est l'âme, la consolation, le guide de la paroisse. Il est un trésor d'un prix inestimable que nous ne pourrions jamais assez apprécier. Toutefois il ne peut prendre la place des parents vis-à-vis des enfants ; c'est même très rare qu'il a l'occasion de leur parler individuellement. Eux, ils ne le prennent pas directement pour modèle, vu la haute dignité de sa position. Le médecin, nous n'en parlerons pas, sa visite n'étant qu'accidentelle et n'ayant rien à faire directement concernant l'éducation de la jeunesse. L'avocat, encore moins ; il ne vient même pas dans nos villages et le moins que nous aurons à faire à lui, le mieux pour nous.

Qui donc prend la place du prêtre et des parents ? A qui les parents confient-ils les plus précieuses années de leur enfants ? Qui est le dispensateur des douces rosées et des doux rayons qui font épanouir ces jeunes intelligences ? Qui a le moule qui forme la destinée des individus et conséquemment des nations ? Qui va faire acquiescer à ces adolescents la plus grande des fortunes après la religion ? C'est-à-dire, l'éducation ? Qui devons-nous remercier si nous parlons encore bon français ?

Mesdames et Messieurs, vous ne serez pas surpris quand je vous le dirai, parce que vous le connaissez déjà très bien, c'est l'instituteur. C'est lui qui est sensé être un modèle, qui est sensé savoir toutes choses et encore travailler pour un très petit salaire. Or, vous comprenez que la profession de l'instituteur est noble, indispensable, et digne de l'homme le plus éminent en position, en science et en vertu.

Si vous voulez bouleverser une nation, commencez par les écoles ; si vous voulez qu'une nation parle français, anglais ou allemand, commencez par les écoles ; si vous voulez avoir une nation d'athées, d'infidèles, de dépravés, commencez par les écoles ; si vous voulez avoir une nation intelligente, une nation de bons chrétiens, une nation qui aime la vérité, le travail, l'agriculture, une nation qui respecte les lois de Dieu et des hommes, commencez par les écoles. Je dirai plus. Si vous voulez avoir une nation sobre, commencez par les écoles. Mais quand nous disons école, n'est-ce pas le maître qui fait l'école ? C'est vrai qu'il faut une maison, des lois, des livres, etc. N'importe, si vous avez un bon maître ou un mauvais maître, vous aurez de bons citoyens ou de mauvais citoyens. C'est le maître qui compte pour le plus par beaucoup.

Quoique le succès d'un maître ne fasse pas événement comme les exploits d'un Dewey, d'un Shafter et autres qui sont à la recherche des grandeurs humaines, sa mission est plus grande, plus noble, plus impérissable. Donc, sommes-nous dignes de cette profession ? Sommes-nous l'INSTITUTEUR dont je viens de parler ? Avons-nous les qualités qui nous rendent dignes d'être MAITRE absolu de quarante, cinquante et par fois de soixante enfants pour des années ? C'est à chacun de nous à y réfléchir. Toutefois, nous montrons par notre empressement à assister à nos conventions que nous voulons nous perfectionner. Nous nous considérons encore novices dans l'enseignement et nous venons ici pour nous retremper, pour apprendre les uns des autres ; nous corriger charitablement les uns les autres afin de retourner sur le champ de bataille mieux munis du courage et des munitions qui mènent à la victoire.

Il vous fera plaisir d'apprendre que les Acadiciens de l'île parlent encore le bon français quoiqu'en disent un grand nombre qui ne savent pas mieux, ou qui ne connaissent pas le langage du tout. Nous avons maintenant un journal français, L'IMPARTIAL, rédigé par un des nôtres, et ce journal est sur un pied et écrit d'un style qui fait honneur à l'esprit d'entreprise des Acadiciens. Nous avons quarante-quatre écoles dont sept sont graduées, conséquemment nous avons cinquante et un départements scolaires français, et toutes ces écoles sont enseignées par des maîtres qui sont humbles, studieux et consciencieux. J'ai eu le plaisir et le bonheur de constater maintes et maintes fois que les conseils et les ordres de ceux qui ont autorité sur ces maîtres sont respectés et obéis.

Mais laissons aux autres à parler, si bon leur semble, de ce qui a été bien fait, et occupons-nous de ce que nous avons à faire aussi bien que de ce que nous avons mal fait. Nous parlerons de ceci dans notre programme. Voici :

1—Le recensement va être pris dans trois ans, et afin qu'il ne soit pas dit de nos compatriotes qu'ils sont pour la plupart des ignorants, nous devons-instituteurs et parents—nous efforcer de connaître ceux des nôtres qui ne savent ni lire ni é-

Madame Samuel Dubois

Après des années de souffrances est complètement guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Les plus glorieux succès et les guérisons les plus surprenantes sont obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.



MADAME SAMUEL DUBOIS.

De toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmentent. Nous avons des milliers de certificats qui nous sont envoyés par des femmes guéries, ce qui prouve que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent. Nous avons des certificats de jeunes filles, qui à peine entrées dans la vie se voyaient dépérir, et qui ont pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui se sont guéries. Nous avons des certificats de jeunes épouses, qui pendant des années, ont souffert du beau mal et des maladies particulières aux femmes après que les médecins n'ont pu les guérir, elles ont pris des Pilules Rouges du Dr. Coderre, et sont aujourd'hui, heureuses, fortes et bien. Nous avons des certificats de femmes âgées de 60 à 70 ans ; ces femmes étaient faibles, nerveuses, ne pouvaient dormir, souffrant de maladies, suites ou reliquats du changement d'âge, ces femmes ont aussi pris des Pilules Rouges du Dr. Coderre et se sont senties devenir fortes et bien, comme autrefois.

Nous publions aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mde. Samuel Dubois, qui dit :— "J'étais bien faible et souffrante lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai souffert du beau mal, leucorrhée, douleurs dans le dos, et dans les côtés, douleurs dans le bas-ventre ; j'étais toujours constipée, je souffrais toujours du mal de tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très-nerveuse, palpitations de cœur, toujours les mains et les pieds froids. Il y a un an j'ai eu les fièvres typhoïdes et la diphthérie ; je me fis soigner par les deux meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre ; j'ai écrit au médecin spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; aujourd'hui je suis grasse et parfaitement bien. Ce témoignage est donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontier, de publier mon témoignage et je vous envoie mon portrait. Mde SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont."

Le certificat de Mde. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent qu'elles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mde. Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a suivi ses avis et qui s'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme, sans son consentement. Le portrait et l'adresse, sont toujours ceux qui nous sont donnés en même temps que son témoignage. S'il arrivait que pour cause de déménagement, vous ne receviez pas de réponse en écrivant à ces femmes, écrivez-nous

et nous ferons tout notre possible, pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies de femmes, seulement ; c'est pourquoi elles guérissent le beau mal, la leucorrhée, douleurs mensuelles, tiraillements dans les hanches, douleurs dans le bas ventre, constipation, mal dans le côté, mal de reins, mal entre les épaules, palpitations de cœur suivies d'affaiblissements, brûlements d'estomac, mauvaise digestion, étourdissements, nervosité et toutes les maladies du changement d'âge, bouillonnement du sang, froideur des pieds et des mains, enflurements des jointures. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre aident beaucoup à la formation des jeunes filles. Les Pilules Rouges sont prises avec grand succès avant et après la naissance d'un bébé ; elles font toujours disparaître cette couleur livide, cercles noirs autour des yeux ; elles font du sang rouge, riche et pur, rendant les joues pâles, roses.

Si vous souffrez depuis longtemps, nous vous encourageons à consulter notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter **absolument pour rien**, par lettre ; écrivez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien. Aussitôt votre lettre reçue notre médecin spécialiste examinera votre maladie, vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à votre guérison. Notre médecin connaît très-bien les maladies particulières aux femmes, ils ne traitent que ces maladies, par conséquent il a tout le temps pour bien étudier toutes ces maladies et les connaître. C'est une chance unique que nous vous offrons de consulter notre médecin spécialiste, **absolument pour rien**. Adressez vos lettres :

Department Medical, Boite 2306, Montreal.

Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent, ou à 25c. la boîte, ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché ; ces imitations faites à bon marché contiennent des drogues impures, bien souvent elles contiennent de l'arsenic ainsi que de la morphine. Defiez-vous si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en estampilles canadiennes ou américaines, pour une boîte, ou \$2.50. par lettre enregistrée ou mandat-poste, pour six boîtes ; nous vous les enverrons le jour même, par la malle. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis ; pas de douane à payer. Faites enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez :

Cie. Chimique Franco-Américaine, Boite 2306 Montreal.

crire et aviser aux moyens de les faire instruire—école du soir, etc.

2—Travailler à l'amélioration de la cour de l'école

3—Encourager les garçons à travailler à l'agriculture. Le fermier est, après tout, le soutien, du pays, l'homme respectable, l'homme indépendant et bien souvent le meilleur chrétien et l'homme qui devrait être respecté et qui l'est.

4—Etablir des bibliothèques dans chaque district.

5—Commencer à demander que le français soit enseigné en français au collège P. W.

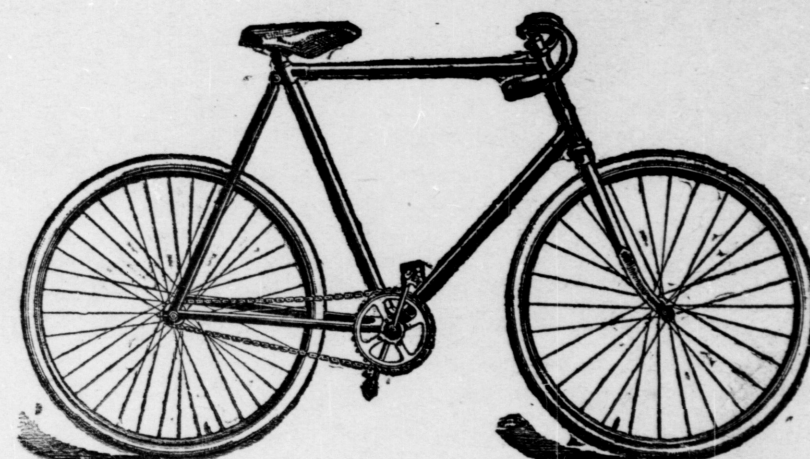
6—Ne pas perdre de vue que nous devons beaucoup et presque tout à nos anciens maîtres, si nous parlons encore français. En terminant je dois dire que nous avons à regretter bien sensiblement la perte de celui qui nous a aidé si efficacement dans l'organisation de notre association ;—le regretté sénateur Arsenault. Nous avons à insérer dans nos registres que nous apprécions les grands services qu'il a rendus à sa patrie et que tout en le regrettant nous sommes fiers de l'avoir eu dans nos rangs.

JOS OCT. ARSENAULT.

NOTICE

In my absence Mr. James Kinch will pay the patrons of the chere factory, monday, Sept. the 12th. Patrons will please call at Mr Kinch's store on above date.

F. J. Buote, Sec'y.
Tignish, Sept. 1st. 1898.



DON'T FOR A MOMENT

IMAGINE

That the Bicycle Season is nearly over ? We have three months of the best riding of the season, and if you are not already supplied with a wheel, you have only to call on us and we can sell you a

RED BIRD

—Or a—

MASSEY-HARRIS

For a small amount of money They are up to date wheels We are up to date people We can supply you with anything you want in this line We can repair any part of your wheel We are the only people of this Island who can supply all these wants We are the people you should patronize.

Rogers and Rogers

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT
Summerside, July 28th 1898.